

## L'HISTOIRE

# Orgues Quoirin : une Scop de transmission

"Un orgue, c'est une œuvre d'art, une sculpture musicale..." Lorsqu'on entend Mario d'Amico, le gérant de la Scop Orgues Quoirin, parler de son travail, on comprend instantanément qu'à l'heure de la retraite, son fondateur Pascal Quoirin ait eu à cœur de choisir le meilleur moyen de transmettre. En décembre dernier, il a cédé son atelier à neuf salariés, muant ce dernier, donc, en société coopérative. "C'était la façon la plus juste de le faire, pour que tous les salariés qui accompagnaient Pascal Quoirin - certains depuis plus de trente ans! - deviennent héritiers de son savoir-faire", poursuit le gérant, choisi pour quatre ans par ses co-sociétaires.

### Un regain d'énergie

L'atelier, ancré à Saint-Didier, dans le Vaucluse depuis près de 50 ans, emploie aujourd'hui 18 salariés, et réalise un chiffre d'affaires moyen d'un million d'euros en fabricant et réparant des orgues aux quatre coins du monde, chez des particuliers, dans les églises, les salles de concert...

Concrètement, détaille Mario d'Amico, "J'avais un peu peur, car j'avais déjà vécu la transition démocratique d'un atelier qui n'était pas très encadrée. Mais le modèle de la Scop est très cadré, ça se passe bien. Cette transition ne va pas réellement changer notre



Mario d'Amico, dans l'entreprise depuis trois ans, a été choisi comme gérant. / PHOTO G.R.

manière de faire, qui a très bien fonctionné depuis 50 ans. Mais elle apporte plus de transparence, et plus de communication." Côté salariés, si tous n'ont pas souhaité prendre de parts, l'atelier n'a déploré aucun départ, et a même embauché trois personnes depuis le passage de relais, que Pascal Quoirin continue aujourd'hui à accompagner. Et a observé un regain d'énergie: "Les salariés sont plus impliqués, d'un coup les plus feignants sont arrivés plus tôt le matin", plaisante Mario d'Amico. Les premiers bénéficiaires ont d'ores et déjà été redistribués.

Car l'atelier, quel que soit son modèle, jouit d'une réputation internationale. La Scop n'a donc pas eu à lutter pour remplir le carnet de commandes.

M.DG.